Spire Ce 6. 7.bre 1745.

Monsieur

Fistule urinaire.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Votre Lettre dattée du pr. avril ne me fut remise quavant hier je suis surpris dun retard de six mois, amoins que ce ne soit a cause que le 15 avril nous quittames nos Cantonements de la Souabe. je suis extremement flatté que Lobservation que jeus Lhonneur denvoyer a Mr. de la peyronie ait paru faire plaisir Malgré Les deffauts essentiels dont elle est chargée mais je netois nullement den pouvoir décrire davantage, nayant vû Le Malade quapres la sortie de La pierre et nayant pu vous ecrire sur les signes de la Maladie que ce que je pus tirer du Malade par un interprete Le Malade ne parlant qualleman. ce que je puis vous assurer est que cet homme se porte au mieux et que Les urines ont enfilé La routte ordinaire, de plus il a etté rendu a une Virilité qui a fait cesser Les plaintes de sa femme qui parlement avant La sortie de la pierre disoit quil navoit jamais etté en etat de sacquitter des devoirs Matrimoniaux et quelle vouloit sen separer.

LAcademie mhonore infiniment de croire que ma pratique militaire me mette en etat de luy fournir des observations, elle ignore sans doutte que le poste de chirurgien major dans La Cavallerie est un poste de faineant et ou il faut croupir dans une inaction qui fait honte, en un mot je ne connois aucun avantage dans un semblable poste que le Lucre qui est

ARC 21 d3 / n° 69

assez Considérable, mais pour y pratiquer sa profession nullement
Lorsque nous sommes campéz s'il y a quelque attaque a faire c'est l'infanterie
La Cavallerie est immortelle en vingt campagnes à peine j'ai vu un cavallier
de tué ny même blessé ainsi rien a faire pour un chirurgien il est
borné a traiter quelques fievres, quelques flux dissenteriques, des coups de
pieds de chevaux et quelques coups de sabres. dans nos cantonements nos
Compagnies occupent vingt lieües de pays, et un chirurgien est obligé d'aller
Continuellement tantot pour une bagatelle d'autres fois pour quelque
Maladies graves; Car la le noble employ d'un chirurgien d'être toujours
par voye et par chemin pour la fleur la fatigue & qui ont eu un
accez de fievres. jugez Monsieur de la situation d'un homme qui se sentoit
pouvoir parcourir une autre carrière, je vous avoueray que si je
trouvois 1000.tt fixe quelque part j'abandonnerois ma place qui rien
rapporte 4000.tt et avec beaucoup d'agrements Car il a un mois que
je ne campe point étant Malade depuis ce temps a Spire et ayant
pensé y laisser mon squelette, je suis trois fois plus maigre que vous ne
m'avez Connu et a peine puis je me trainer j'ay eu pendant vingtcinq
jours une fievre Continüe avec des redoublements terribles le transport s'etoit
Mis de la partie. avec un devoyement cruel qui ne me quittet point
tel est l'etat de celuy qui vous ecrit jugez si je dois l'aimer de faire

Campagne essayant a chaque pavillon fortunes, je vous seray obligé de

Vouloir bien assurer de Mes respects M.r Quesnay j'ay une grace à vous

demender qui est de me donner des nouvelles de Medaloy de ce quil fait, je luy

ay Ecrit mais j'aprens a l'ordinaire je n'en ay recu aucunnes reponces

je me flatte que m'adressant a vous je scauray s'il est encor du nombre

des Vivants. Lorsque je seray valably j'auray L'honneur de vous envoyer

quelques observations sur les playes faittes par instrument tranchant.

et sur quelques playes Contuses assez particulieres j'ay L'honneur d'estre

tres sincerement

Monsieur

Votre tres humble & tres

Obeissant Serviteur

Brossard C. M.

au Regt de Vintimille

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Spire

A Monsieur

13

Monsieur Levin Chirurgien De son Altesse royalle Madame la Dauphine & Secretaire De l'Academie Royale de Chirurgie.

En Cour